

**Échanges
et**

Informations

**SMM
France**



Bulletin N° 226 - Juillet 2025

SOMMAIRE

Mot du Provincial	3
Nouvelles de la Vice-Province.....	6
Fraternité Mariale Montfortaine	7
Réouverture de la Maison Natale	9
Rencontre Intercommunautaire.....	11
Père Henri CURTY	12
Père Jean-Dominique ROBIN.....	16
Père Marc VINCENT	21
Père Robert CHAPOTTE	25
Témoignages.....	28
Retraite de la Vice Province de France.....	39
Jubilaires 2025	40

Mot du Provincial



Chers Pères, chers frères et amis,
« Pèlerins d'espérance »,

Laissez-moi vous saluer tous avec ce verset de la lettre de Saint Paul aux Romains, *«L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné»* (Mr 5, 5). Effectivement, chacun de nous a reçu le don de l'Esprit qui nous aide à faire confiance en l'amour de Dieu, même au milieu des épreuves. Dieu nous donne son Esprit parce qu'il nous aime ; et nous sommes sûrs que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu (cf. Rm 8, 39). Alors, s'il nous aime, il nous donnera la force nécessaire pour aller de l'avant avec confiance et patience.

D'abord, notre congrégation en France a reçu la reconnaissance légale de l'état français en juillet 2024. Maintenant il faut du temps pour la mise en place d'un nouveau fonctionnement. Il s'agit de changer le fonctionnement de congrégation non reconnue en congrégation religieuse reconnue. Cela nous demande une plus grande transparence dans le fonctionnement et la gestion.

Ensuite, il y a eu des changements dans nos communautés tant pour les membres de nos personnels, que pour le fonctionnement de nos maisons. Cela peut susciter des questionnements et des ajustements, mais nous partageons ensemble notre joie et notre peine. Le décès de Marc Vincent et Robert CHAPOTTE nous ont secoués, mais l'arrivée des jeunes prêtres Ekenley JEAN-NOËL, Serge Orry OCGENOR, Robert NATUTWANE ATWABI, Péguy Murbing NKUMBE nous apporte de la joie et de l'espérance. Ils ont reçu leur obédience pour la mission montfortaine en France, et ils viennent renforcer nos communautés.

Et enfin, nous sommes heureux de voir les chambres de la maison natale rénovées. Nous espérons qu'elles seront lieu d'accueil et de ressourcement spirituel. Et nous continuons à soutenir les projets pastoraux dans nos hauts-lieux montfortains en famille montfortaine : à Pontchâteau et à Saint Laurent-sur-Sèvre, sans oublier l'entretien de nos biens immobiliers et mobiliers.

Pour terminer, lors de la réunion du conseil provincial dernier, des obédiences ont été faites, mais certaines attendent encore l'approbation de l'ordinaire de lieu et du supérieur général. En effet,

la congrégation envoie en mission, mais en définitive c'est l'évêque qui fait la nomination dans un diocèse pour l'activité pastorale.

Je souhaite de belles vacances à ceux qui peuvent partir; à ceux qui restent à pied d'œuvre, bon repos. Que le Seigneur nous bénisse et nous donne la joie de croire, d'espérer et d'aimer. Fraternellement.

P. Paulin RAMANANDRAIBE, provincial

Quelques informations

1. A l'Assemblée générale du mois de juin 2025, il y a l'élection de Membres du Conseil d'administration de l'Association Montfortaine Pèlerinage-Hospitalité (AMPH) pour un mandat de six ans

Père Paulin RAMANANDRAIBE, Provincial, Membre de droit

Mr Michel TREGARO, Président du Centre de Morbihan

Mr Jacques MIELLET, Vice-président, du Centre Seine sur Mer

Mme Danièle MESNARD, Vice-présidente, du centre d'Angers

Mme Françoise DELAUNAY, Secrétaire, du centre de Cholet

Mr Joseph POIRIER, Trésorier Délégué Général, du centre d'Angers

Père André LAUNAY, Membre nommé pour les Missionnaires Montfortains

Sœur Simone GUILLAUME, Membre déléguée pour les Filles de la Sagesse

Frère Maurice HERAULT, Membre délégué pour les Frères de Saint Gabriel

Dorothée HARUSHIMANA, Membre déléguée pour les Militantes de la Sainte Vierge

Diacre Joël RABIN, Directeur du Pèlerinage du centre d'Angers, nommé par le Provincial

2. Obédiences pour les Missionnaires Montfortains entrent en vigueur à partir du mois de septembre 2025

Montfort-sur-Meu, diocèse de Rennes (35)

Animateur : P. André Launay, loge à la maison natale

Curé : P. Willibrordus Krista Selman

Coopérateur : P. Olivier Nantenaina Ramahenintsoa

Pontchâteau, diocèse de Nantes (44)

Animateur : P. Santino Brembilla

Curé : P. Hervé Rafalisoherinirina

Coopérateur : P. Eric Manirakiza

Chapelain : P. Marcel Coroller

Saint Laurent-sur-Sèvre, diocèse de Luçon (85), La maison du Saint Esprit

P. Roger Duval
P. Paul Lemarié
P. Bernard Neveu
P. Jacques Arrouet
P. Michel Lemarié
Fr. Jean Marie Cochard
Fr Daniel Busnel
Fr. Jean Madouas
P. Paulin RAMANANDRAIBE
Fr. Armand RANAIVOSON

En activité pastorale

Curé : P. Ronel Charelus, paroisse-sanctuaire
Coopérateur : P. Serge Orry Ocgenor, paroisse-sanctuaire
Coopérateur : P. Péguy Murbing NKUMBE, paroisse-sanctuaire
Coopérateur : P. Ekenley JEAN-NOËL, paroisse Saint Barthelemy de Mortagne

Pour les membres de la communauté de Notre Dame du Marillais, la nomination est en attente d'approbation et sera annoncée prochainement.

3. Pèlerinage des jeunes à Rome : du 28 juillet au 3 août 2025 :

Nos quatre jeunes participent :

- P. Éric Manirakiza
- P. Jean Didereau Duger
- P. Olivier Nantenaina RAMAHENITSOA
- P. Ekenley JEAN-NOEL

4. Retraite de la vice-province 2025

Notre retraite sera prêchée par P. Arnold SHUHARDI du 13 octobre à partir de 9h au 18 octobre midi après déjeuner. Elle est réservée aux missionnaires montfortains, aux diacres et leurs femmes. Les inscriptions se feront au Frère Daniel Busnel jusqu'au 1^{er} octobre 2025.

Adresse : danielbusnel@gmail.com ; tél 06 51 73 93 15

Père Paulin RAMANANDRAIBE, Provincial

Nouvelles de la Vice-Province

Nouvelles arrivées



Je suis le **Père Robert NATUTWANE ATWABI** de la nationalité congolaise, fils de Monsieur NATUTWANI TABU Rogatien (d'heureuse mémoire) et de Madame MBUTU MORISHO Hortense tous de nationalité congolais.

J'ai fait un cursus normal dans la Compagnie de Marie-Missionnaires Montfortains : un temps de la propédeutique et postulat à la maison Deo Soli en République Démocratique du Congo (De 2011 à 2014) puis une année de noviciat à Montfort-sur-Meu en France (2014-2015) où j'ai prononcé mes premiers vœux le 18 Octobre 2015. Après une expérience pastorale d'une année, j'ai fait 4 ans de théologie au Théologat Saint Jean Paul II de Gitega au Burundi (De 2016 à 2020). Après une préparation de 3 mois, j'ai fait mes vœux perpétuels le 25 Mars 2020, puis j'ai été ordonné diacre le 7 Avril 2020 et ordonné prêtre le 31 Octobre 2021. Dans les quatre premières années de mon ministère sacerdotal, j'ai été au service de la congrégation et de l'Église comme : économe et vice formateur au scolasticat international de Gitega/ Burundi puis vicaire paroissial à la Sous-Paroisse Sainte Philomène de Kinshasa/ R.D.Congo, et jusqu'à ce jour, Socius au Noviciat notre Dame du Rosaire de Kinshasa/ R.D.Congo.

MA JOIE

La joie qui m'anime pour cette mission en France n'est d'autre que la joie de servir dans l'Église famille de Dieu qui est en France et dans ma congrégation sous la mouvance de l'Esprit-Saint et dans une perspective montfortaine.

Père Robert NATUTWANE ATWABI, SMM

Père Péguy NKUMBE Murbing présente son parcours de vie, sa vocation et son expérience pastorale en tant que missionnaire.

Identité et Origines

- Nom : Péguy NKUMBE Murbing, né le 26 juillet 1987 à Mokala, RDC.
- Orphelin de père depuis le 31 mars 2012.
- Famille catholique de 10 enfants, dont 5 garçons et 5 filles.



Vocation et Formation

- Expérience missionnaire de 5 ans au Burundi avant l'ordination.
- Noviciat en France de septembre 2012 à octobre 2013.
- Ordonné prêtre le 14 décembre 2019.

Expérience Pastorale

- Vicaire paroissial et chargé de projet de construction d'école.
- Secrétaire Général Administratif au Philosophât Édith Stein.
- Formateur et aumônier paroissial des jeunes.

Actuellement missionnaire en France après le noviciat.

Fraternité Mariale Montfortaine en France



Les 7 et 8 décembre derniers, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, sous la direction du Père Éric MANIRAKIZA, SMM, responsable national, a eu lieu la rencontre nationale de la Fraternité Mariale Montfortaine. Il y avait 122 participants pour ce grand rendez-vous de deux jours. C'était un rassemblement de toutes les personnes qui

ont fait leur consécration à Jésus par Marie selon le Père de Montfort. Elles ont voulu vivre un moment de grâces avec les Missionnaires Montfortains et les autres membres. C'était un week-end riche et rempli d'esprit montfortain, de foi et de dévotion.

Le programme de la rencontre comprenait : des temps d'enseignement, de fraternité, de visite des lieux-mémoires, de prières et de célébrations.

Quarante-deux participants ont fait pour la première fois la consécration à Jésus par Marie, un engagement solennel qui marque leur vie spirituelle.

Temps d'enseignement

Les temps d'enseignement, pour adultes et jeunes, furent un véritable souffle d'inspiration.

La sœur Chantal RABIER, Filles de la Sagesse, le samedi matin a parlé de « La Consécration de soi-même à Jésus par Marie ». Dans l'après-midi le père Michel SIMONNET, Montfortain, a présenté le thème : « Avec Montfort, être pèlerins d'espérance ». Après chaque intervention il y a eu un temps de partage en petits groupes, chacun a

pu partager avec les autres son expérience de foi et d'espérance. Beaucoup ont témoigné de la profondeur de ces échanges, qui ont touché leur cœur et nourri leur cheminement.

Pour les jeunes, le père Paulin RAMANANDRAIBE, montfortain et Salomé, animatrice du lien, ont accompagné les jeunes pour leur expliquer ce qu'est la consécration à Jésus par Marie et le baptême. Deux jeunes se sont préparés pour faire leur consécration à Jésus par Marie.

Temps de fraternité

Au-delà des enseignements, ce rassemblement fut un véritable lieu de fraternité. Les rires, les échanges et les prières se mêlaient dans une joyeuse convivialité particulièrement lors des repas partagés à la salle « Olivier Maire ». Ce fut un véritable moment de communion humaine et spirituelle. Entre montfortains, on se reconnaît. Les « anciens » renouvellent leur engagement tandis que les nouveaux-venus, jeunes et moins jeunes, se sont intégrés dans cette grande famille montfortaine. Chacun a trouvé sa place. Cela a été facilité par l'équipe d'organisation :

P. Eric MANIRAKIZA, Sr. Chantal RABIER, le diacre Claude TIGNON et son épouse Marie-Line, Dorothée HATUNGIMANA, militantes de la Sainte Vierge, le Frère Ernest MANGA, Frères de Saint Gabriel, Hélène CAILLEAUD et les missionnaires montfortains de la communauté internationale de Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Temps de découverte de l'héritage montfortain

Le samedi après-midi, c'était le temps de la découverte des lieux-mémoires de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Ce fut également l'occasion d'une immersion dans les lieux historiques berceau de la spiritualité montfortaine. Les tombeaux de Saint Louis-Marie de Montfort et de Marie-Louise de Jésus, figures fondatrices de cette spiritualité. Les maisons-mères des trois congrégations montfortaines : les Missionnaires Montfortains, les Filles de la Sagesse et les Frères de Saint-Gabriel, ont été des lieux de prière, de vie commune et de mission. Cet ancrage dans les racines historiques et spirituelles de la famille montfortaine offrit à chaque participant l'occasion de redécouvrir son identité chrétienne et montfortaine. En contemplant ces Hauts-lieux, il devenait évident que la mémoire des saints n'est pas un simple souvenir, mais une source vivante qui nourrit l'Église d'aujourd'hui.

Temps de prière et de célébration

La soirée du samedi marqua un moment de grâce intense, avec une veillée d'adoration et de louange à la Basilique de Saint-Laurent-

sur-Sèvre, ouverte à tous. La musique et les voix du Père Willi Selman, montfortain, de Pierre-Louis, Agnès et de Caroline de Pontchâteau a accompagné l'assemblée dans une prière fervente. Chacun a fait le renouvellement des promesses de baptême, devant la Bible, le Baptistère et la statue de la Vierge Marie. Cela a été suivi par la signature du contrat d'alliance sur le tombeau du Père de Montfort. Le père Eric a conclu cette soirée par une bénédiction du Saint-Sacrement.

Le lendemain, la messe solennelle dans la Basilique a été le sommet de ce week-end, car quarante-deux participants, unis dans une foi ardente, ont fait pour la première fois leur consécration à Jésus par Marie. Cette célébration a été l'expression d'un choix de vie de tout donner à Jésus-Christ par les mains de Marie.

Chacun est reparti avec ferveur, nourri de la Parole de Dieu pour être lumière du monde. En suivant l'exemple de Saint Louis-Marie de Montfort, tous ont, comme lui, choisi de s'engager dans une vie de radicalité évangélique, confiants qu'avec Marie qui est le chemin le plus aisé, court et sûr, nous arriverons à Jésus.

Quelques témoignages vont être rapportés dans d'autres articles.

P. Olivier NANTENAINA, SMM

Réouverture de la Maison-Natale

A l'occasion du 352e anniversaire de la naissance de Saint Louis-Marie-Grignion de Montfort, née le 31 janvier 1673 à Montfort-la-Cane, aujourd'hui Montfort-sur-Meu, la paroisse Saint-Louis-Marie en Brocéliande avec la Congrégation des Missionnaires Montfortains et la Fraternité Mariale Montfortaine ont organisé 3 jours de prières et de festivités à Montfort-sur-Meu du 31 Janvier au 2 Février.

C'était surtout marquée par la bénédiction et la réouverture de la Maison-Natale au grand public.



Le vendredi 31 janvier à 20h30 avec une soirée de prière est animée par la fraternité mariale montfortaine à l'église de Montfort-sur-Meu avec le père Willi. Une prière-louange autour des Cantiques du Père de Montfort suivie d'un temps d'adoration.

Le samedi matin, de 10h à 11h30, une conférence intitulée « Montfort, pèlerin d'espérance » a été donnée par le père Santino BREMBILLA, SMM ancien supérieur général des Missionnaires Montfortains et actuel recteur du sanctuaire du Calvaire à Pontchâteau, également à l'église de Montfort-sur-Meu. Le père BREMBILLA a exposé les piliers de l'espérance selon Montfort : Dieu seul, la prière, la providence, le désir de sauver les âmes et la présence de Marie. Il a aussi mis en lumière l'attitude de pèlerin de l'espérance chez Montfort : la liberté, la paix, la joie et la capacité à surmonter les épreuves. Il a mentionné deux signes majeurs de cette espérance : l'écriture d'un triptyque pour une congrégation encore sans membres et la foi inébranlable de Montfort en l'avenir du Calvaire malgré les épreuves.

Le dimanche, à 10h30, une messe anniversaire a été célébrée en l'honneur de la Présentation de Jésus au Temple, présidée par Mgr Jean BONDU, en présence du supérieur provincial Paulin RAMANANDRAIBE SMM, et animée par le groupe Ad Cordis. Dans son homélie, Mgr Bondu a rappelé : « Ce Salut dans un enfant : Jésus présenté au Temple nous rappelle que Dieu est présent en nous. La Consécration, qui signifie don total à Dieu, n'est autre que la réponse à l'amour de Dieu qui s'est incarné. Car le motif de l'incarnation est l'amour de Dieu. »

À midi, la Maison Natale de Montfort a été officiellement rouverte, suivie d'un moment convivial, le pot de l'amitié, rue de la Saulnerie, en présence du maire, des habitants, des paroissiens et des membres de la congrégation. Le père Paulin a accueilli tous avec ces mots :

« La Maison est ouverte pour nous tous. Bienvenue chez vous. » La journée s'est achevée par un chapelet et des vêpres à 16h, directement à la Maison Natale.

Après plusieurs mois de travaux d'entretien et de rénovation, les visites dans la Maison Natale ont repris. Et déjà la veille de la bénédiction, Pierrette MAGNÉ accueillait une trentaine de visiteurs adultes.

Olivier NANTENAINA, SMM

Rencontre Inter – Communautaire en France



Le Calvaire de Pontchâteau avec son paysage verdoyant nous transporte au cœur du mystère de notre Seigneur comme l'a bien voulu le Père de Montfort. Et c'est en ce beau lieu qu'aujourd'hui ce 11 juin 2025, en la mémoire de Saint Barnabé, que les quatre communautés de la mission de la Vice-province de France ont été réunies pour une rencontre communautaire.

Le Père Santino BREMBILLA SMM, ayant été notre modérateur, a fait la présentation de l'ordre du jour. La prière d'ouverture était présidée par le P. Éric MANIRAKIZA SMM avec la participation de plusieurs confrères.

Elle était centrée sur l'action de grâce : *Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, (...) vivez dans l'action de grâce* (Col 3,12.15).

Le P. Paulin RAMANANDRAIBE SMM, Provincial, a présenté le compte rendu du Conseil Général Extraordinaire (CGE) qui a été fait non pas en présentiel mais en *visio*. Cette présentation a été suivie par des travaux pratiques réalisés en deux groupes à savoir les jeunes confrères et les aînés. Deux questions leur ont été posées : *Qu'est-ce qui vous motive le plus pour la mission ici en France sur les hauts lieux montfortains ? Qu'est-ce que vous attendez des confrères plus avancés en âge ?* Suite aux réponses, nous avons participé à une célébration eucharistique à la chapelle Notre-Dame du Calvaire qui a été présidée par le P. Santino.

Ensuite, nous avons eu un repas fraternel avec toute l'équipe du sanctuaire de Pontchâteau. Et pour conclure la journée, nous avons eu le partage des informations diverses et la bénédiction finale du Père Santino. C'était une belle occasion pour les confrères de se rencontrer, de dialoguer, de partager les nouvelles, leurs joies et leurs difficultés dans la mission ; c'était aussi un moment de prière, de fraternité et d'encouragement pour continuer la mission à la suite du Christ sur les pas du Père de Montfort.

Serge Orry OCGENOR, SMM

DÉNOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE



Père Henri CURTY

décédé le 17 décembre 2024,
à St Laurent-sur-Sèvre
à l'âge de 88 ans dont 68 ans de vie religieuse

Qui est Henri François Émile CURTY ?

« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13).

Né le 1^{er} juin 1936 à Chalèze, dans le Doubs, Henri est fils de Charles et Marie Esther Goguel. Il a fait ses études au Séminaire de Pelousey de

1948 à 1955. A la fin du noviciat, il a fait sa première profession religieuse, le 8 septembre 1956, à Chézelles (Indre et Loire) et ensuite il est rentré au grand séminaire de Montfort-sur-Meu, en Ille et Vilaine, de 1956 jusqu'en 1963. Il a fait ses vœux perpétuels à Montfort-sur-Meu, le 15 septembre 1961, a été ordonné diacre le 27 janvier 1963 et prêtre le 10 février 1963 par Monseigneur Jules Puset, évêque de Tamatave (Madagascar), à Montfort-sur-Meu.

Sa première obédience fut pour le séminaire de Pelousey, comme professeur de 1963 jusqu'en 1971. Ensuite, il a fait une année d'étude à l'Institut Social de Lyon, de 1971 à 1972. Là, il a fréquenté des groupes de prêtres ouvriers et Il a suivi une formation d'infirmier en 1972 ce qui l'a amené à travailler comme infirmier jusqu'en 1984 à Lyon. De 1984 à 1985, au cours de son année de formation permanente au ministère, il a habité à Malakoff. Puis de retour à Lyon en 1985, il a continué son service d'infirmier, surtout auprès des pauvres de la péniche à Lyon. En 1987, il a été nommé responsable de l'équipe des prêtres ouvriers de Lyon-Marseille. Et en 2000, il a été rattaché à Notre Dame du Chêne dans le Doubs, et enfin à l'équipe missionnaire de la région parisienne en 2006.

L'âge de la retraite étant atteinte, il est envoyé dans la communauté de La Gardiole, mais en 2008 il demande à partir en mission au Pérou où il est resté jusqu'en 2021. Il est rentré en France pour habiter au Saint-Esprit jusqu'à l'entrée à l'EHPAD de la Sagesse à Saint Laurent-sur-Sèvre en 2022. Il s'est éteint, le chapelet à la main, le 17 décembre 2024, à l'âge de 88 ans, de 68 ans de vie religieuse et 61 ans de sacerdoce.

Henri était un homme relationnel, il a tissé beaucoup de liens tout au long de sa vie même à l'EHPAD où il a encore reçu beaucoup de visites. Comme infirmier, il a été très attentif aux pauvres. Un ami

garde le refrain d'Henri à chaque visite des malades, avant d'ouvrir la porte. Il chantait : « C'est Jésus qui nous précède », car on ne sait pas forcément ce qui nous attend à l'intérieur. Il était très attaché à la nature, il n'oubliait pas de nourrir les oiseaux qui se posaient sur le bord de sa fenêtre tous les jours, même à l'EHPAD. Homme de prière, à l'EHPAD, il suit le chapelet de Lourdes tous les jours et participe à la messe quotidienne. Henri a voulu servir le Seigneur en se donnant totalement au service des pauvres, à l'exemple du Père de Montfort. Il a fait don de son corps à la science pour que l'étude de ses organes puisse servir au bien de toute personne humaine.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13). Il a voulu mettre en pratique cette parole de Jésus. Henri, ton corps n'est pas avec nous selon ton désir, mais tu es toujours présent dans nos cœurs et nos pensées. Effectivement, tu nous as appris qu'aimer c'est servir, tout donner et ne rien garder. Maintenant, c'est tout ton être qui est entre les mains de Jésus et de Marie.

Merci, Henri, pour ton témoignage de vie missionnaire et de ton courage à tout donner.

P. Paulin RAMANANDRAIBE, smm

Homélie pour la célébration du Père Curty 21 décembre 2024

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour célébrer l'eucharistie pour le P. Henri Curty. L'évangile de la visitation que nous venons d'entendre résonne d'une manière particulière à quelques jours avant Noël. Effectivement, ce passage de l'évangile illustre très bien la vie d'Henri : comme Marie la première missionnaire, Henri était missionnaire aux périphéries comme le Père de Montfort ; comme Marie servante du Seigneur, Henri était au service des pauvres ; comme Marie croyante, Henri était un homme de foi.

1. Missionnaire sans frontière

Dans le passage, nous voyons Marie se mit en route « en toute hâte » pour aller visiter Élisabeth. Ce geste est bien plus qu'une simple visite familiale : c'est une réponse à l'amour de Dieu. Comme Marie, Henri a entendu l'appel et y a répondu avec générosité. Toute sa vie, il s'est mis en route pour servir, porter l'Évangile et témoigner de la présence de Dieu au cœur des joies et des épreuves humaines. En effet, pour lui, être missionnaire, c'est sortir de chez soi pour aller vers l'autre. Henri a beaucoup voyagé, et sa mission n'a pas eu des frontières. C'est un « liberos » selon le Père de Montfort pour répondre aux besoins de l'église, en particulier les cris des pauvres.

Tout au long de son ministère, comme Marie, il a su devenir porteur de Jésus auprès de ceux qu'il rencontrait.

2. Au service des pauvres

A l'annonce de l'ange, Marie s'est donné comme servante du Seigneur, et elle se rendit chez Élisabeth pour lui rendre service. Henri s'est fait proche des pauvres et des petits. Ainsi comme infirmier, il a aidé beaucoup de gens à Lyon, à Lourdes et même au Pérou. Il a soigné les malades, est allé leur rendre visite, il a soigné les migrants à la péniche à Lyon ; il a accueilli des jeunes migrants dans la maison à Lyon.

3. Homme de foi

Enfin, comme Élisabeth, nous pouvons dire : « Heureux celui qui a cru en l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ». Oui, heureux le Père Henri qui a cru et qui voit maintenant face à face celui qu'il a tant aimé.

Certes, la foi de Marie, célébrée dans ce passage est une invitation pour nous. Elle nous rappelle que la vie chrétienne ne s'arrête pas à la mort, elle nous ouvre à l'espérance de la vie éternelle. Effectivement, la préface des défunts, dit : « pour tous ceux qui croient au Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont une demeure éternelle dans les cieux ».

Comme Marie, la première à croire à l'incarnation de Verbe de Dieu, Henri a cru que Jésus a vaincu la mort, il sera avec lui pour toujours. Aujourd'hui, alors que nous confions au Dieu le Père Henri, nous sommes invités à cette même foi : croire que, comme Marie et Élisabeth, il est accueilli dans la joie, dans une communion parfaite avec le Seigneur. Amen.

Chemin de vie d'Henri CURTY

Henri tu es parti le 17 décembre l'année dernière et aujourd'hui tes cendres reviennent à Chalèze, ton village natal là où tu es né le 1er juin 1936, sous un sacré front populaire.

Tu es le 5e garçon de Charles et Esther, dans la grande famille Curty qui compte 8 enfants (6 garçons et les jumelles)

Après la communale tu pars au collège à Pelousey. Tu es un élève appliqué, curieux et tu montres très vite une sensibilité pour la vie religieuse. Tu seras formé à la spiritualité montfortaine. Tu es ordonné prêtre en 1963 réalisant ton 1er vœu. Puis tu seras professeur de grec et de latin quelques années à Pelousey, réalisant ton 2^e vœu.

En 1971 tu arrives à Lyon pour suivre une formation à l'ISSA. Et c'est là que tu réalises ton 3e rêve : devenir infirmier. Tu te formes à Rockfeller et tu exerceras une vingtaine d'années à l'hôpital de la

croix rousse. Tu fais partie du mouvement des prêtres ouvriers et tu aimes témoigner de ta foi au cœur du quotidien et tu milites pour une justice sociale.

Tu habites au fameux 69 rue St Georges. D'abord avec Jo et Rémy puis tu accueilleras de nombreux étudiants du monde entier. Tu accueilles aussi ta grande famille. A St Georges, c'est l'auberge espagnole, on y déjeune à 3,6,9,12, on pousse les murs, on partage le repas, on se rencontre et on refait le monde.

Pour nous tes neveux et nièces, tu es un tonton extraordinaire. Tu nous emmènes en vacances à Annecy, au lac d'Aiguebelette, en Allemagne, en Angleterre. Tu nous fait découvrir la grande ville de Lyon, tu nous invites jusqu'au Pérou.

Tes cercles d'amis sont nombreux: les collègues de l'hôpital, les compagnons bâtisseurs, les missions africaines, les fidèles Jean-Pierre,

Francine, Jo, Babeth, les gazelles, les membres de Montagne Amitié Soleil tes collègues prêtres ouvriers, montfortain.

Tu voyages beaucoup : Grèce, Turquie, Chine Vietnam, Algérie, Amérique latine. Tu aimes rencontrer les autres et naturellement tu crées des liens.

Tu organises de belles fêtes d'anniversaire, tes 60 ans à Chaponost par exemple, les 50 ans de ton sacerdoce. Tu accompagnes des jeunes mariés, tu baptises les petits des amis et tu es même parrain 2 fois -Gwenaëlle et Marie -Paule.

A la retraite en 1996, tu partages ton temps entre l'aumônerie à l'hôpital au service des malades et l'accompagnement des SDF à la péniche.

Et puis en 2008, tu oses partir en mission au Pérou, au centre montfortain de Nana. Tu rencontres le peuple péruvien, tu côtoies la misère, tu écoutes, tu conseilles, tu apportes du réconfort, tu pries avec eux, témoin infatigable de l'espérance chrétienne et de la vie sacrée de chaque être humain.

Tu reviens chaque année au printemps pour revoir famille et amis et participer au pèlerinage de Lourdes

En 2021, tu reviens définitivement en France. Ta santé fragile et le grand âge obligent à prendre des décisions. Tu rejoins tes frères de congrégation en Vendée, à St Laurent sur Sèvre, d'abord à la maison St Esprit puis à l'EHPAD de la Sagesse.

Jusqu'au bout tu te consacres au service et tu choisis de donner ton corps à la science à l'hôpital de Nantes.

Ta vie aura été riche de rencontres, de partage. Tu as marqué bien des esprits. Nous garderons de toi ta joie de vivre, ta bonne humeur et ta foi incarnée dans la vie des hommes.

Merci pour tout ce que tu as semé.



Père Jean Dominique ROBIN

décédé le 20 Février 2025, à Cholet
à l'âge de 92 ans
dont 74 ans de vie religieuse

Les obsèques auront lieu

le mardi 25 février 2025 à 14 h 30
En l'église de 56140 CARO, (Morbihan)

Jean Dominique ROBIN, Mémoire des choses bonnes

Cher Jean Dominique,

A ton arrivée à Saint Laurent-sur-Sèvre mai 2021, tu m'a demandé : « que ferai-je ici ? ». Je t'ai répondu : « tu écriras la mémoire des bonnes choses pendant ta vie missionnaire. Chose faite, tu as écrit tes bons souvenirs de ta vie : ton enfance ici à Caro, ta formation pour être montfortains, ta vie missionnaire en France, à Madagascar, à l'Île de la Réunion et ton retour définitif en France. Je n'arrive pas à tout lire ici, je ne prendrai que quelques passages.

Voilà ce que tu as écrit : *« Je suis né aux Pâtis à Caro le 21 janvier 1933, fils aîné de Marie et de Dominique Robin, j'ai deux frères et deux sœurs. Mes parents travaillaient. À ma naissance, on voulait m'appeler Dominique. Mon père est intervenu. Pas Dominique parce qu'on dira, plus tard, lequel des deux : le jeune ou le vieux. La marraine s'appelait Jeanne, on a écrit sur l'acte de naissance Jean Dominique. Mais dans la famille on m'a appelé Jean ou tonton Jean plus tard ».*

Jean Dominique a été baptisé et confirmé dans cette église de Caro, et après l'école primaire ici à Caro. En 6^e tu es rentré chez les Montfortains à la Chartreuse d'Auray en 1944. Comment est née ta vocation ? Tu racontes : *« Les Pères montfortains de Josselin à 25 kms de Caro venaient prêcher des missions paroissiales [...] Je voulais bien devenir prêtre mais pas comme Monsieur le Recteur de Caro : il avait quelques vaches et quelques cochons et une voiture. Donc mon cœur penchait pour les montfortains. Mais, comme je ne parlais pas breton, j'ai dû quitter pour continuer à l'école apostolique au Calvaire de Pontchâteau de 1945 à 1951 ».*

Ensuite, à la fin du noviciat à Celles sur Belle (en Deux Sèvres), Jean Dominique a fait sa première profession religieuse le 8 septembre 1952. Il a commencé sa première année de philosophie à Chézelles (Indre et Loire), et puis il a continué à Montfort-sur-Meu jusqu'à la

fin de la formation théologique qui a été interrompue par le service militaire de mai 1954 à mai 1956.

Et le 15 août 1959, à Saint Laurent-sur-Sèvre en Vendée, Jean Dominique a fait ses vœux perpétuels. Et le 18 octobre 1959, il a été ordonné prêtre à Montfort-sur-Meu par Mgr Jules Puset, évêque de Tamatave (Madagascar). Il a célébré sa première messe ici dans cette église de Caro, le 27 décembre 1959.

Après, il est envoyé comme professeur de 6^e à Pontchâteau (en Loire Atlantique) de 1960 jusqu'en 1962. Tu écris : *« Après deux années, comme professeur de 6^{ème} à l'école apostolique de Pontchâteau, je venais de commencer une troisième année quand j'allais envoyer en urgence comme missionnaire montfortain à Madagascar pour le diocèse de Tamatave [...] Le 8 décembre 1961, j'ai pris l'avion d'Air France pour Madagascar »*.

D'abord, il a été professeur au petit séminaire d'Anivorano et vicaire dans le district de Masomeloka, diocèse de Tamatave, côte Est de Madagascar. Il a fait une spécialisation en catéchèse à l'institut supérieur de la pastorale catéchétique de Paris de 1966 à 1967. Rentré de nouveau à Tamatave, il a travaillé comme vicaire et puis curé de paroisse jusqu'en janvier 1994.

« Le 18 février 1994, je suis arrivé à la Réunion, venant de Madagascar [...] J'ai eu l'honneur d'être invité à la table de Monseigneur Gilbert Aubry qui m'a accueilli dans son diocèse » . Je remercie Mgr Aubry de m'avoir accueilli pendant ces 14 années, à Saint Louis, puis à Sainte Anne et dans les derniers temps à Saint Philippe ».

Après l'Île de la Réunion en 2008, Jean Dominique est rentré définitivement en France pour La Gardiole (Le Gard). En mai 2021, il a quitté pour rejoindre la communauté de Saint Laurent-sur-Sèvre en Vendée. Et à l'hôpital de Cholet (en Maine et Loire), le 20 février, il est parti sereinement à l'âge de 92 ans, 73 ans de vie religieuse et 66 ans de sacerdoce.

Cher Jean Dominique, tu aimes l'église de Caro, et tu dis : *« J'aurai la joie de célébrer les 50 ans et 60 ans de sacerdoce à Caro. J'aime revenir à l'église de mon baptême »*. Tu es missionnaire à la Montfort, libre, zélé et humble pour annoncer la Bonne Nouvelle partout où le Seigneur t'envoie. Comme prêtre accueillant et proche des pauvres, tu as témoigné ta foi auprès des gens et surtout ton attachement à la Vierge Marie que tu pries tous les jours. Tu as tissé beaucoup des liens là où tu passais et tu gardes l'amitié.

Ensuite, tu aimes marcher et contempler la beauté de la nature, en particulier des fleurs que tu aimes prendre en photo. Écouter la musique et tu as acheté beaucoup de disques. Homme de culture, tu aimes lire des livres de spiritualité, approfondir la Bible, et des sujets d'actualité.

Jean Dominique, pour la communauté des Missionnaires Montfortains de Saint Laurent-sur-Sèvre, pour ta famille et tes amis, tu nous laisseras un vide, mais tu resteras toujours dans nos cœurs et dans nos prières. Effectivement, tu as donné ta vie pour le Seigneur, aujourd'hui, qu'il te reçoive auprès de lui pour toujours. Merci, Jean Dominique et repose en paix !

*Père Paulin Ramanandraibe,
Provincial des Missionnaires Montfortains.*

Jean-Dominique ROBIN

Le 25 février 2025 à l'Église de Caro à 14h30

Jean-Dominique est né à Caro, dans la ferme familiale du Pâtis le 21 janvier 1933. Il est le second de la fratrie. Sa sœur Odette est née 2 ans auparavant. Elle est aujourd'hui chez elle à Réminiac et bien fatiguée ne peut être présente parmi nous. Viendront ensuite après Jean-Dominique, 3 autres enfants sa sœur Thérèse, ici présente, née en 1934. Ensuite Lucien, décédé en 2013 et Yves né en 1944 et qui est aujourd'hui bien marqué par la disparition de son grand frère. Yves est hospitalisé à Ploërmel et est si présent par la pensée avec nous. Jean Dominique a été baptisé et confirmé dans cette église de Caro.

A 11 ans, Jean-Dominique qui ressent un appel à la vie consacrée, entre en sixième au petit séminaire de La Chartreuse d'Auray. Comment est née sa vocation ? Il raconte dans ses écrits : *« Les Pères montfortains de Josselin, à 25 kms de Caro, venaient prêcher des missions paroissiales [...] Je voulais bien devenir prêtre mais pas comme Monsieur le Recteur de Caro : il avait quelques vaches, quelques cochons et une voiture. Donc mon cœur penchait pour les montfortains. Il rejoindra donc en septembre 1945 les Missionnaires Montfortains au petit séminaire du Calvaire à Pontchâteau et entre en cinquième. Il y restera jusqu'en 1951. Ensuite il poursuit sa formation au noviciat à Celles sur Belle dans les Deux Sèvres où il a prononcé sa première profession religieuse le 8 septembre 1952.*

Il a commencé sa première année de philosophie à Chézelles (Indre et Loire), et puis il a continué à Montfort-sur-Meu jusqu'à la fin de la formation théologique qui a été interrompue par le service militaire de mai 1954 à mai 1956.

Le 15 août 1959, à Saint Laurent-sur-Sèvre en Vendée, Jean Dominique a fait ses vœux perpétuels. Et le 18 octobre 1959, à l'âge de 26 ans, il a été ordonné prêtre à Montfort-sur-Meu par Monseigneur Jules Puset, évêque de Tamatave (Madagascar). Ses parents et toute sa famille sont si heureux d'être les Témoins de son Engagement. Toute la famille se déplace alors en car jusqu'à Montfort, destination lointaine pour l'époque.

Jean-Dominique dira le 27 décembre 1959 sa première messe dans cette même église de Caro. Il est entouré des Père Guil et Père Arrouet. Il demande alors à sa famille, à ses amis :

« Priez pour moi, afin qu'il me soit donné de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile ».

Il passe ensuite deux années au Petit Séminaire du Calvaire de Pontchâteau comme professeur. Avant qu'un de ses neveux arrive à son tour comme élève à Pontchâteau. Jean-Dominique s'envole pour Madagascar le 8 décembre 1961 afin de réaliser l'engagement qu'il avait au fond de lui, depuis si longtemps. Il y restera pendant une trentaine d'années où il ira en brousse à la rencontre des malgaches et partager leur vie. Il sera également pendant quelques années Responsable du petit séminaire à Tamatave. Il s'occupera également d'une paroisse où il y avait une forte présence chinoise. Il a noué des relations fortes et durables avec de nombreuses familles. Citons notamment la famille Tan Sun, ici représentée par Marceline. Lors de ses congés où il revenait tous les 4 ans passer quelques mois en France et dans sa famille, nous gardons les souvenirs merveilleux et inoubliables de la découverte de Madagascar au travers des projections de diapositives ou de films agrémentées des commentaires et du vécu de Jean-Dominique.

En 1994, il quitte la Grande Île pour la Réunion où il passera 14 ans et s'occupera successivement de 3 paroisses. Jean-Dominique, dans ses écrits précise : *« Je remercie Monseigneur Aubry de m'avoir accueilli pendant ces 14 années, à Saint Louis, puis à Sainte Anne et dans les derniers temps à Saint Philippe ».*

Là aussi, infatigablement, il ira à la rencontre des familles Réunionnaises où il tissera encore et toujours des liens très forts. La famille ira à plusieurs reprises lui rendre visite et découvrir cette île également magnifique.

A 75 ans, en 2008, Jean-Dominique qui a porté et fait connaître hardiment et librement le mystère de l'évangile prendra une retraite paisible tout d'abord à La Gardiole, dans le Gard et enfin à St Laurent sur Sèvre.

Jean-Dominique, tu nous as fait partager ton esprit missionnaire, et les Montfortains sont rentrés dans nos familles. Que de missionnaires sont passés à Caro, à Muzillac, à Réminiac, à Sainte Luce.

De toi, nous retenons aussi les longues lettres que tu nous adressais, descriptives, poétiques et agrémentées de photos de fleurs que tu aimais pendre lors de tes promenades dans la nature.

Au revoir Jean-Dominique.

Merci pour tout et pour la fidélité à ton engagement. Qu'il soit pour nous une force et un exemple.

Homélie

à Caro, 25 février 2025

Chers frères et sœurs,

Nous voici rassemblés en famille aujourd'hui autour de Jean Dominique, avec toi Thérèse ici présente, Odette et Yves qui ne peuvent pas être présents, mais sont en communion avec nous et aussi tous les neveux et nièces de Jean Dominique. Nous tous, représentants de la famille montfortaine : Les Filles de la Sagesse, les Frères de Saint Gabriel et les Missionnaires montfortains, les laïcs associés et les amis de Jean Dominique et tous les paroissiens, nous voulons nous joindre à la famille de Jean Dominique pour lui rendre un dernier hommage.

Ensuite, nous sommes rassemblés aussi dans l'espérance, pour confier au Seigneur Jean Dominique, votre frère et mon frère, votre ton-ton, votre ami. Certainement, son départ nous attriste, mais la Parole de Dieu que nous venons d'entendre nous éclaire sur le mystère de la vie et de la mort, à la lumière de la foi, et nous invite à l'espérance.

"Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères" (1 Jn 3, 14).

Ces mots de saint Jean résonnent profondément alors que nous faisons mémoire de la vie du Père Jean Dominique. Il a passé sa vie à aimer, à servir ; il s'est donné sans compter. L'amour dont parle saint Jean n'est pas un simple sentiment, mais un engagement, un don total de soi. C'est Jésus qui nous donne le modèle à suivre : il a donné sa vie pour nous, pour notre salut. De même nous devons donner aussi notre vie pour nos frères et sœurs.

Le Père Jean Dominique a vécu cet amour à travers son ministère sacerdotal, en fidélité à l'Évangile, dans sa proximité avec ceux qui souffrent, dans l'attention aux plus démunis. Il a compris que la foi véritable se manifeste dans l'amour concret, celui qui ne reste pas au niveau des simples paroles mais qui agit en vérité.

"Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jn 12, 24).

Ce verset de l'évangile de Jean nous enseigne le sens profond de la vie et de la mort. La mort n'est pas une fin, mais un passage vers une fécondité nouvelle. Comme le grain de blé qui tombe en terre, le Père Jean Dominique a donné sa vie pour Dieu et pour les autres. Sa mort n'est donc pas une perte définitive, mais une semence qui portera du fruit pour la famille, la congrégation, pour la mission.

Aujourd'hui, nous sommes invités à voir, dans ce moment de séparation, une promesse : la promesse que la vie donnée porte du fruit

au-delà de la mort. La promesse que celui qui suit le Christ, dans le don total de soi, entre dans la vraie vie, la vie éternelle.

Un appel à l'espérance

Malgré notre douleur, nous trouvons du réconfort dans la certitude que le Père Jean Dominique repose désormais dans les bras du Père. Il a achevé sa course, il a gardé la foi, et nous croyons que le Christ, qui l'a appelé à son service, l'accueille maintenant dans sa gloire.

Que son exemple d'amour et de fidélité nous inspire. Qu'il nous aide à vivre, nous aussi, cet amour authentique qui témoigne du passage de la mort à la vie définitive.

En ce jour, prions pour notre cher défunt, mais aussi pour les uns et les autres. Que notre foi en la résurrection nous donne la force de continuer à aimer et à servir, dans l'attente du jour où nous serons réunis dans la maison du Père. Amen.

Marc VINCENT, 3 juin 2025 à St Laurent sur Sèvre.



Né peu avant la guerre 39-45, notre frère Marc est le troisième d'une famille de 14 enfants ; il a connu une enfance heureuse dans une petite commune du Pin en Mauges, où il été éduqué dans la foi. A l'invitation d'un missionnaire, il a souhaité entrer au séminaire montfortain de Pontchâteau ; il avait tout juste 10 ans.

Il fit toutes ses études secondaires à Pontchâteau ; il se rend compte assez vite que les études ne le passionnent pas beaucoup : écrire des textes construits, tenir un discours en public, ce n'est pas son fort ; malgré tout, il persiste dans la voie de la mission. Après deux ans de service militaire, il fait des études de théologie et prononce ses vœux perpétuels. Il est ordonné prêtre tout près d'ici en juin 1966, à la basilique.

Heureux d'être prêtre, il fait pendant une dizaine d'années des expériences pastorales diverses : enseigner la musique à Pontchâteau, être aumônier au petit séminaire de Nantes, exercer un ministère paroissial à La Couronne près d'Angoulême. Autant de missions où il n'a pas été heureux, puisque faire une homélie, mener une séance de catéchèse, présider des célébrations ce n'était pas « son truc ».

N'en tenant plus, il décide alors de faire une année de recyclage à

Paris dans la Mission de France. Il cherche alors une entreprise qui veuille bien l'embaucher à Lyon. Il trouve un emploi dans l'électronique ; où il se forme peu à peu. Il découvre le milieu de l'entreprise, avec des relations heureuses et des injustices qu'il combattrait. Parallèlement, il rentre dans une équipe de Prêtres Ouvriers, qu'il rencontrera régulièrement pour y nourrir sa foi missionnaire.

Les Alpes étant proches, il fréquente peu à peu les sommets, et organise avec le comité d'entreprise une ascension du Mont Blanc. Pendant les vacances nous retrouvons Marc pour nous initier à la montagne. Là il s'est éclaté, et savait nous partager son émerveillement devant les grands espaces et les sommets.

A 60 ans, il prend sa retraite de salarié. Chaque année, à l'occasion de la fête de Noël, il participe à une production audiovisuelle, au service de la mission ouvrière nationale ; il y passe beaucoup de temps. En même temps, il se lie avec un centre social de Vaux en Velin où, chaque semaine, il initie à l'informatique des personnes de toutes conditions, surtout des plus modestes ; cette activité lui donna l'occasion d'entretenir beaucoup de relations qui le passionnaient.

Marc parlait peu de sa vie auprès des plus démunis, ou de ses partages avec l'équipe de prêtres ouvriers ; mais c'est là qu'il était missionnaire, discrètement.

Et puis, voici quelques années, il a dû affronter un mal implacable qui l'a conduit à fréquenter les hôpitaux et les maisons de retraite, à Lyon, à Cholet ou à St Laurent sur Sèvre. Une étape difficile de sa vie où il devait apprendre à faire confiance pour les soins prodigués. Là aussi, il est parti discrètement, et nous le confions A Dieu aujourd'hui.

Adieu à Marc Homélie 3 juin 2025

Quand on entend cette parole, dite du jugement dernier, on s'attend à devoir rendre des comptes sur notre pratique religieuse, sur notre comportement moral, et la somme de nos péchés. Cette parole est grave : il s'agit de recevoir en héritage le Royaume de Dieu, et d'y avoir une place.

Or, il s'avère que ce sur quoi nous serons jugés est plutôt assez simple : sommes nous attentifs aux affamés dans le monde, aux étrangers, à ceux qui n'ont pas de quoi se loger ou s'habiller, aux malades et aux prisonniers. ?

Ce sont là toutes les misères du monde, elles sont énormes.

Le Seigneur nous propose de prendre au moins notre part, toute notre part, au plus près de nous ou au plus loin ; Marc a pris sa part, toute sa part, selon ses capacités et ses moyens.

Mais, ce qui est le plus étonnant, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de bienfaisance ou de charité sociale. Le Seigneur suggère que la vraie vie c'est de voir dans le plus démuné des humains un frère et même un frère dont le visage ressemble au visage du Christ lui-même. Ce que vous avez fait, c'est à Moi. C'est dire que toute personne humaine est un trésor sacré, toute personne y compris celle qui nous paraît méprisable. Les témoignages reçus ces jours-ci disent quelque chose de la joie vécue dans le partage qu'ils ont eu avec Marc à Lyon ou à Vaux en Velin. Nous avons plus que jamais besoin d'entendre ce message aujourd'hui où la vie des enfants, des femmes, des personnes âgées, des prisonniers est trop souvent maltraitée, comptée pour rien.

Trop souvent, surtout quand une civilisation est malade, la personne humaine est prise pour une marchandise qui rapporte.

On peut comprendre que cette façon de considérer la personne humaine est une utopie, un rêve. Jamais nous ne parviendrons à regarder l'autre, le tout autre, avec un grand respect, et une grande bienveillance, à la manière de Dieu dans le témoignage de Jésus Christ.

La foi chrétienne, c'est reconnaître que Dieu regarde tout homme comme un ami, avec un infini respect, une grande bienveillance ; ce regard redonne toute sa dignité à la personne humaine. Il n'y a plus alors de désespérance, ou d'enfermement dans la solitude : quel qu'un nous aime et nous fait ainsi passer de la mort à la vie.

L'amour, la confiance, la bienveillance ressuscitent le désespéré. Après le sacrement des malades reçu par Marc comme un geste du Christ, Marc a suivi l'invitation du Seigneur à passer sur l'autre rive, ensemble sur le même bateau. On pourrait dire aussi sur la même cordée, vers le même sommet où nous goûterons la beauté du paysage. Marc appelait cela : aller vers le Père ; puissions-nous le suivre un jour.

Marc, notre ami

Nous avons fait beaucoup de choses ensemble, dans notre région de Lyon où tu as vécu longtemps, et dans les montagnes que tu aimais tant et dont tu as su nous donner le virus ; tu as été notre guide, et tu as même emmené certains d'entre nous au sommet du Mont Blanc : quel souvenir de solidarité, de soutien mutuel et d'aide réciproque dans la difficulté, pour reprendre tes propres mots !

Tu as toujours été un bon camarade, notamment dans les entreprises EUROTÉLIS et SOLYMATIC où nous avons travaillé ensemble pendant de nombreuses années, mais aussi un homme intègre, honnête et avec un cœur hors du commun ; nous avons aussi découvert ton engagement dans la cause des prêtres ouvriers, et tu es toujours resté une personne impliquée et fidèle à tes engagements.

Tu as lutté longtemps contre la maladie, c'est tout à ton honneur. Nous souhaitons maintenant que tu reposes en paix. Nous ne sommes pas présents physiquement aujourd'hui avec toi, à cause de l'éloignement. Mais nous réunirons prochainement ceux qui le peuvent pour évoquer ensemble nos souvenirs communs avec toi autour d'un verre, comme tu aimais le faire avec nous.

Merci Marc d'avoir partagé tout cela avec tant de générosité.

Paix à ton âme.

De la part de tes amis de la région de Lyon et d'ailleurs :

Jean-Luc RAGUENEAU (ton compagnon de cordée au Mont Blanc), Jean-Pierre COTTAREL, Pierre AUGROS, Fabio BERTAGNIN, Dominique DUVIGNAUD, Serge DUERINCKX, Pierre CLUZEL, Christine HEURTEVENT, Jean-Luc NALLET, Hervé CHAMPIN, Mustapha BABOURI, Christian TRACCHINO, Alain REVERTE, Michel BOULY... et bien d'autres qui n'ont pas pu être contactés à temps.

Témoignages

Je me présente : je m'appelle Christian Tracchino et j'ai connu Marc Vincent de 1982 jusqu'à son décès. Nous avons travaillé ensemble durant 17 ans et nous avons gardé un contact même après son départ à la retraite. Nous avons ensuite fait beaucoup de randonnée ensemble et je me suis joint à lui afin de donner des cours d'informatique dans un centre social de Vaulx en Velin. J'ai fait part de son décès à beaucoup de ses anciens élèves et j'ai reçu des condoléances de leur part pour Marc. Puis-je me permettre de vous les faire parvenir par mail puisque c'est comme cela qu'ils me sont parvenus ?

Cordialement

Christian Tracchino

Bonsoir à toutes et tous, et merci Christian de nous avoir prévenu.

C'est une bien triste nouvelle, à laquelle je m'attendais un peu car je n'avais pas eu de retour aux derniers mails que je lui avais envoyé.

Il savait tellement nous aider à comprendre ce que nous ne comprenions pas, entre autre en informatique. Je regrette déjà tellement son absence.

Paix à son âme, et mes condoléances à sa famille.

Jacqueline SANCHEZ

Une belle personne s'en est allée, qui nous laisse un grand vide.

Qu'il repose en paix. Toutes nos condoléances à sa famille

Chabha Bounia

Bonjour bien triste nouvelle nous avons eu l'information également par la petite sœur de Vincent il nous manquera bien

Betrouni Kamel

Bien triste nouvelle je te remercie de m'en avoir informé.

Bonne journée

Vernhes evelyne



Père Robert Chapotte

décédé le 29 juin 2025, à Cholet

à l'âge de 90 ans dont 71 ans de vie religieuse

Robert est né le 18 octobre 1934 à Grand Combe des Bois (Doubs), d'une fratrie de 7 dont il est troisième ; fils de de Paul et Hernance Rondon, agriculteurs. Tu me permets, Robert, de parler de toi : de ton parcours, ta formation, ta mission et ta passion.

Tu étais fier de partager l'histoire de ta vocation qui est née du désir d'aller en mission à Madagascar après avoir entendu le témoignage d'un missionnaire. « *A ce moment, tu as dit : je partirai à Madagascar ! Pas tout de suite ! répond ta maman* ». Pousé par ce désir, tu es entré petit séminaire de Pelousey et tu as continué ta formation au Calvaire de Pontchâteau en Loire Atlantique. A la fin de ton noviciat à Celle sur Belle (79), tu as prononcé ta première profession le 8 septembre 1953. Paul Lemarié faisait partie de ton cours. Tu as fait ton service militaire en Allemagne et en Algérie de d'octobre 1955 a décembre 1957. A la fin de ta formation à Montfort-sur-Meu, tu as fait tes vœux perpétuels le 15 septembre 1960. Ensuite, tu es ordonné prêtre à Montfort-sur-Meu le 1^{er} février 1961. Tu as continué tes études, et tu as obtenu la licence es Lettre avec une spécialisation en Allemand. Après coup, tu deviens professeur au séminaire de Pelousey de 1961-1963. Beaucoup de tes anciens élèves se rappellent de toi et du cours de guitare. A la fermeture de ce petit séminaire, tu rejoins l'équipe missionnaire montfortaine de la région parisienne, tu es arrivé au Petit Clamart en 1973 et nommé

animateur de l'équipe. Mais, tu es infatigable, tu as passé ton CAP (certificat d'aptitude professionnelle) en mécanique–auto pour travailler comme prêtre ouvrier dans un garage à Meudon la Forêt. Tu as gardé beaucoup de souvenir de ton service.

Mais, en 1985, tu as repris l'activité pastorale, tu es nommé à plein temps dans la pastorale et nommé curé du Petit Clamart en région parisienne. Ensuite, tu as reçu l'obédience pour être comme aumônier fédéral du monde ouvrier (ACO) et aussi de l'ACI. Tu es attaché à ces groupes jusqu'à la fin. Au sein du pèlerinage montfortain, tu as assuré le rôle de délégué général jusqu'en 2024. Après le décès du père Olivier Maire, tu as assuré le rôle de provincial par intérim jusqu'en 2022. Tu étais heureux de vivre dans la communauté internationale où tu as aidé au service à la basilique ; ensuite tu rejoins la maison de Saint Esprit. Le mardi 10 juin, tu es rentré à l'EHPAD et 27 juin 2025 à la Polyclinique de Cholet, tu rejoins la maison du Père le 29 juin.

Que dire de plus ? Tes anciens élèves de Pelousey témoignent : *« Quand tu arrives au séminaire de Pelousey, tu apportes l'innovation tant dans la forme didactique que dans le relationnel avec tes élèves. Empathie dans l'autorité et fraternité, dans la considération.*

Et avec le Père Jean Robert, tu nous proposes une initiation à la musique classique à partir de l'émission radiophonique hebdomadaire. Ton souci d'innovation s'adressait aussi à la spiritualité où tu as été le premier à organiser des messes de classe préparées par les élèves eux-mêmes ».

Pour moi, personnellement, je t'ai découvert dans l'accueil de tes confrères, tu étais un bon cuisinier. Et quand nous étions dans l'équipe provinciale au cours des voyages de Paris à Saint Laurent tu étais bon accompagnateur. Avec ton homélie courte, tu annonces l'Évangile avec clarté et simplicité. Comme montfortain, tu n'avais pas honte de porter le tablier pour servir tes frères au petit déjeuner le matin. Pendant la COVID, tu savais prendre le temps de te mettre à l'approfondissement de la Bible. Beaucoup de gens se rappellent de ton homélie en slam à Noël. Ta célébration à l'EHPAD Montfort était appréciée par les résidents parce que tu venais avec ta guitare. Tu étais fier d'être Franc-Comtois et tu aimais faire l'éloge de la cancoillotte.

Et dans notre vie communautaire, tu n'hésitais pas à jouer de la guitare pour animer et partager ta joie.

Pour terminer, je te dis au revoir et bon voyage. Surtout prie pour nous et ne nous oublie pas. Tu resteras dans nos cœurs avec ton humanité et ta joie de vivre. Tu as été pour moi un frère et un vrai

missionnaire de la périphérie qui avait les pieds sur terre. Merci Robert !

Daniel et Paulin, smm

Homélie

Nous voici, réunis en famille pour rendre un dernier hommage à notre cher Robert, pour l'entourer de notre affection et prier lui. Je suis incapable de faire du slam comme Robert, alors, avec simplicité, je voulais partager avec vous trois points : vocation, conversion et mission.

D'abord, quelle est notre vocation ? Nous avons entendu que la vocation de Robert est née du témoignage d'un missionnaire montfortain. Dieu nous a faits pour la vie et non pas pour la mort, il veut que nous ayons une vie heureuse et meilleure. Et Jésus est venu nous révéler ce projet de Dieu.

Dans le passage de l'évangile, intitulé « le jugement dernier », Jésus parle de la venue du Fils de l'homme à ses disciples. Effectivement, il est déjà venu en prenant la condition humaine, mais il reviendra de nouveau à la fin des temps pour juger les vivants et les morts. Dans sa première venue, il nous a révélé l'amour de Dieu ; il veut que le monde soit sauvé, mais, malheureusement il y a encore beaucoup de morts, de souffrances, d'injustices, de violences et de guerres.

A son retour glorieux, nous serons tous rassemblés devant le Seigneur et nous serons jugés : comment avons-nous aimés ? comment sommes-nous attentifs à notre prochain, en particulier les petits et les pauvres ? Les réponses à ces questions se font dans notre vie de tous les jours : dans nos relations interpersonnelles, dans notre attitude devant les autres, dans nos services pour les petits et les pauvres. Notre jugement s'accomplit dans le choix que nous faisons chaque jour pour vivre la charité.

En effet, chaque œuvre de charité que nous faisons, nous la faisons au Christ lui-même. *« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »*. Pour le Père de Montfort, les pauvres sont icônes vivantes de Jésus-Christ.

Alors, quelle conversion le Seigneur nous demande ? Chaque acte nous juge par rapport à nos frères et sœurs : « à chaque fois que » nous le faisons à l'un de ces petits, c'est à Jésus que nous le faisons. Et nous sommes forcément, dans nos vies, tour à tour, l'un et l'autre, forcément parfois juste, parfois injuste. Et il n'est pas encore tard de prendre des décisions, de changer quelques choses, d'ajuster

notre vie à la Parole de Jésus. Il s'agit de centrer notre regard sur les autres avant de penser à nous-même, de poser un geste de charité sans attendre de retour.

« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour », disait Saint Jean de la Croix. Le Seigneur nous demandera : comment tu as aimé ? Comment tu te laisses toucher par la souffrance des autres ? Saint Ignace de Loyola dit dans sa méditation pour atteindre l'amour, *il faut mettre plus d'amour dans nos œuvres que dans nos paroles*.

Et enfin, Robert était missionnaire montfortain. Il a annoncé l'évangile là où il est envoyé. Et Jésus nous dit que nous sommes tous appelés à nous engager à bâtir un monde plus juste et fraternel et non pas nous laisser aller sans être attentifs aux autres.

Notre mission n'est pas de réussir dans nos affaires, mais c'est de témoigner l'amour de Dieu, c'est d'aimer et de rendre les autres heureux, car nous sommes tous pèlerins d'espérance sur cette terre. La mort n'est pas la fin, mais une autre vie nous attend, la vie éternelle. Car nous croyons que Jésus est mort et ressuscité ; ainsi tous ceux qui nous ont quittés, Dieu les emmènera avec lui pour la vie éternelle. Nous croyons que Robert est avec le Seigneur pour toujours. Amen.

P. Paulin RAMANANDRAIBE, smm

Témoignages

L'équipe ACO "La Passerelle"

Ou "comment nous avons cheminé dans la joie avec toi"

Nous avons croisé la longue route de Robert, pour certaines d'entre nous, il y a plus de 25 ans. Il était venu accompagner notre équipe en Action catholique ouvrière, en panne d'aumônier, et depuis ce jour il ne nous a jamais vraiment quittées.

Pendant toutes ces années, il a éclairé nos routes par sa présence bienveillante, tendre et joyeuse, et il éclairait chaque mois nos partages de vie et de foi, à travers sa relecture des textes bibliques et son amour pour l'Homme.

Au fil du temps une vraie connivence, amitié, affection est née entre lui et nous et celui que Catherine avait surnommé "notre bon druide" nous guidait, année après année, comme un père, un ami, un confident sur nos chemins.

Il était entré naturellement dans nos vies.

Nos révisions de vie, à une époque se finissaient souvent par un repas et nos enfants présents, se sont naturellement attachés à lui.

Il était toujours présent ; aimant et soutenant dans les moments difficiles, jusqu'à fuir l'an dernier pour être présent aux obsèques d'Édith.

Il était également, infiniment heureux de partager avec l'équipe tous les moments de joie, de foi, de fête, comme les baptêmes, les communions des enfants, les anniversaires ...

Il était alors tellement heureux de prendre sa guitare et de nous faire chanter sa célèbre chanson "la cancoillotte" et tant d'autres !

Notre affection était telle, qu'il se confiait volontiers lors de nos révisions de vie, aimant nous parler de son Haut-Doubs, de sa famille, de ses amis, de ses rencontres, de ses joies, mais aussi de ses inquiétudes et de ses peines... Comme lorsqu'il a dû partir et quitter ses amis de la région parisienne.

Il y a quelques temps il confiait à Catherine que nos échanges le nourrissaient...

Nous en sommes très heureuses.

Et aujourd'hui, même si la peine est immense, nous voulons témoigner de la chance, voir de la grâce que nous avons eu de cheminer à ses côtés.

*Roselyne, Marie-Agnès, Catherine G, Élisabeth,
Anne-Marie et Catherine L*

Mercredi dernier, à St Laurent en lisant la fin du témoignage de notre équipe, moi, Catherine L, je n'ai pu résister à ajouter quelques mots. C'était un peu improvisé et à la fois tout était dans ma tête ... Cependant devant une telle assemblée et en de telles circonstances ce n'était pas facile ... Je vais tenter de retrouver mes mots et puis comme j'en avais oublié j'en ai rajouté ...

Robert, mon bon druide. Toujours présent depuis 2001 dans les moments importants, les moments festifs comme le baptême de Léo, les communions de Léo et Camille-Louise mes enfants et les moments de grande peine comme le décès de Bruno leur papa, il y a 21 ans ... Tu as fait peu à peu la connaissance de ma famille, puis de Vanni sans jamais nous juger, sans jamais nous lâcher. Nous avons cheminé et partagé ton Jubilé, tes 80 ans à la maison avec l'équipe au grand complet et tant de révisions de vie.

Quand tu as dû partir à St Laurent en 2021 nous t'avons aidé pour ton déménagement. On te voyait moins, on se téléphonait, je t'envoyais des cartes postales de nos vadrouilles. Mais lors de tes escapades en Ile de France toutes les 4 ou 6 semaines pour tes soins médicaux tu venais souvent faire une escale à Savigny en Essonne,

passer une soirée et dormir chez Vanni. Vous vous étiez vite adoptés, tu y avais « ta chambre », tes habitudes. Souvent on invitait les copines de l'équipe autour d'un dîner. On parlait beaucoup, comme avant, comme si on rattrapait le temps perdu. Il y avait de la cancoillotte que tu ramenaï dans ta glacière, celle dans laquelle tu transportais ton produit pour ton injection.

Avec Vanni nous passions une à deux fois par an à St Laurent. Toujours un peu la même routine (on adorait). Tu nous attendais souvent au portail, on passait du temps dans ta chambre, souvent un bricolage sur ton ordi. Sur ton bureau je voyais mes cartes postales... Une petite balade le long de la Sèvre Nantaise, dans le parc des sœurs de la Sagesse. Puis une soirée à la pizzeria du coin « La laurentaise » où tu avais réservé ; un repas joyeux, apéro, pizza, dessert. Le lendemain matin, après quelques négociations sur l'horaire, petit déjeuner préparé avec amour comme pour tes frères, dans ton beau tablier. Puis c'était déjà l'heure du départ, quelques photos de plus et des embrassades mais aussi au fil du temps de plus en plus de larmes ...

Il y a presque deux ans, en juillet tu étais venu en Normandie au mariage de Camille-Louise et Julien dont tu as fait la connaissance. Un musicien et professeur de guitare ! Ce n'est pas toi qui célébrais...mariage laïque, mais qu'importe ...et tu y as retrouvé la famille.

On n'a jamais rompu le fil, même si ces derniers mois c'était de plus en plus difficile de te joindre par téléphone, puis devenu impossible ...Il restait les cartes que l'on choisissait avec Camille-Louise depuis Rouen ou depuis nos voyages. Et puis dernièrement les échanges et les nouvelles par l'intermédiaire de Nathalie S, de Daniel et de Bernard R...qu'ils en soient remerciés, eux qui présents auprès de toi ont su et pu adoucir ta vie.

Quand j'ai appris ton départ à Camille-Louise elle m'a dit qu'elle venait juste de t'envoyer une carte rigoloteun curé en vadrouille sur un vélo m'a-t-elle dit ...Avec toi on aimait rire...

Après les larmes, la tristesse et la peine, je vois tout ce que tu nous as apporté. Un être précieux, cher à mon cœur. Tu vas me manquer mais j'ai eu la chance, la grâce de te rencontrer. Repose en paix .

Saint Aubin : (Plateau de Saclay) quelques souvenirs de Robert

Robert avait le don de la proximité. Dans nos familles, tous, incroyants comme croyants avaient plaisir à rencontrer celui que chacun appelait Robert et qui était devenu un ami.

Son caractère de bon-vivant lui servait de passerelle vers les autres, même les plus jeunes

Véronique, adolescente l'avait défié de dire une blague pendant le sermon de la messe de Saint-Aubin. Il avait tenu le pari, au grand étonnement et à la grande joie de l'intéressée.

Grands et petits apprécions d'ailleurs ses homélies simples et percutantes. Sa présence fidèle à notre messe annuelle témoignait de son attention à notre village.

Il était à nos côtés dans la vie ordinaire, c'est pourquoi nous faisons appel à lui dans nos peines et dans nos joies.

Après avoir célébré les funérailles d'Alain, il avait confié à son épouse : « je ne pensais pas un jour enterrer mon copain. Je regretterai de ne plus pouvoir plaisanter avec lui sur la Christo mania ».

Au mariage de la fille de Dominique, Robert avait surpris tout le monde en jouant de la guitare pendant la messe.

Il n'hésitait pas à se déplacer au loin pour être avec nous. A St Sulpice de Favière où il était venu marier la fille de Françoise, il avait formé un duo magnifique avec Francine, elle en chef de chœur et lui en guitariste...un moment simple de partage.

Anciens élèves de Pelousey

Cher Robert,

En ce mois de septembre 1961, un vent nouveau se lève sur le petit séminaire de Pelousey, celui qui fait tourbillonner les feuilles d'automne, signe d'un temps qui se meurt, mais aussi celui qui apporte un souffle neuf à l'institution Notre-Dame de Grâce.

En charge de la classe de quatrième de 15 disciples, tu apportes l'innovation tant dans la forme didactique que dans le relationnel avec tes élèves. Empathie dans l'autorité et fraternité dans la considération.

Au-delà des matières enseignées, la littérature française, le latin, le grec et l'instruction religieuse, avec le Père Jean Robert, tu nous proposes une initiation à la musique classique à partir de l'émission radiophonique hebdomadaire : La Lyre d'Orphée (ça ne s'invente pas !). Étant toi-même organiste talentueux au point de nous jouer la Toccata et la Fugue en ré mineur de Jean-Sébastien Bach sur

l'imposant l'harmonium_meublant ta chambre.

La littérature française ! quel merveilleux souvenir que celui de nos dissertations dans la rédaction desquelles nous prenions plaisir et auxquelles toi-même prenais part à leurs compositions. Nous pourrions évoquer aussi l'éveil poétique que tu mettais en nous par des écritures de sonnets.

De la traduction de l'œuvre grecque *l'Illiade et l'Odyssée* d'Homère à celle latine de *l'Eneide* de Virgile, nos difficultés trouvaient assouvissement dans les notes de correction assez clémentes dont tu nous gratifiais.

Ton souci d'innovation s'adressait aussi à la spiritualité où tu as été le premier à organiser des messes de classe préparées par les élèves eux-mêmes, soit en quelque sorte, une anticipation sur les prérogatives du concile de Vatican II qui allait s'ouvrir. D'innovateur, tu étais devenu avant-gardiste.

Comment ne pas évoquer, ici, ton profond attachement à ta région, à ton village dont tu évoquais avec un accent franc-comtois très marqué, presque suisse, les expressions locales, par exemple (*On a bien du monde sur les trains*) avec dérision et humour mais toujours avec bienséance. Si nous t'avons souvent entendu chanter la romance *La Cancoillote*, on n'oubliera pas *l'hymne du Saugeais*, emblème de la micronation folklorique du « Haut-Doubs » que les Cailleux et autres Gillois de moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître.

Et pour conclure ce propos, acceptez ce dernier quatrain d'un poème créé à l'issue de l'année scolaire 1961-1962 et à destination *des suivants* :

*Adieu nos souvenirs, créez-vous de la joie
Afin que nous ayons de dignes successeurs,
Aimez le grec, les maths soyez de bons crâneurs,
N'en voulez pas au prof qui vous met sur la voie.*

A Dieu, Robert !

Comme disait le Père Caron : *Rendez-vous au Ciel !!*

François Simon, ancien élève

Témoignage de la famille

Chers amis, Chère famille,

Aujourd'hui, c'est le cœur lourd mais rempli de reconnaissance que je prends la parole pour rendre hommage à mon oncle, Tonton Robert, que le Seigneur a rappelé à Lui à l'âge de 90 ans..

Mon oncle n'était pas un homme ordinaire, Il était prêtre, bien sûr, mais aussi un homme de cœur, de simplicité, et de joie. Il a consacré

sa vie au service de Dieu, de l'Église et des autres, avec une générosité inlassable. Pendant des décennies, il a célébré les messes, accompagné les familles dans les moments forts de la vie, et guidé avec douceur et conviction les âmes qui croisaient sa route.

Mais ce qui rendait mon oncle si unique, c'est cette lumière qu'il faisait rayonner par la musique.

Car oui, il jouait de la guitare. Et il chantait. Il chantait pour rassembler, pour consoler, pour faire sourire, pour prier autrement. Sa guitare était son outil pastoral, autant que son calice.

À chaque baptême, chaque mariage, chaque veillée, il sortait son instrument, et de sa voix enchanteur sa et pleine de chaleur, résonnait dans les cœurs. Il ne craignait pas d'emmener l'Évangile en chanson, de faire entrer la joie dans l'église par des accords simples, mais sincères.

Je me souviens encore de ces refrains qu'il aimait, et que nous avons tous fredonnés à ses côtés. Il avait cette manière de transformer chaque célébration en un moment vivant, habité, fraternel. Grâce à lui, la Parole devenait musique, et la musique devenait prière.

Pour moi, il était l'Oncle avant le prêtre le point de passage, le repère.

En effet, je me souviens de ces allers-retours entre Grand'Combedes-Bois et l'école de la marine marchande à Saint-Malo. À chaque voyage, je faisais une halte au presbytère du Petit-Clamart, chez lui.

Ce lieu n'était pas seulement un lieu de repos entre deux étapes. C'était un havre. Une parenthèse d'écoute, de paix, de chaleur humaine.

On y parlait de tout avec les autres Peres, du monde, de la mer, de la vie en général.

Son rire enthousiaste, sa présence bienveillante, ses accords de guitare résonneront encore longtemps après ton départ.

Aujourd'hui, il a déposé sa guitare. Il est entré dans le grand silence de l'éternité. Mais moi, je suis certain d'une chose : il continue de chanter. Là-haut, parmi les anges, il joue ses refrains préférés, un sourire aux lèvres, une paix immense dans l'âme. Mais ton souvenir, lui, résonne encore, comme les dernières notes d'un chant qui ne meurt pas. Nous continuerons à entendre son rire, à fredonner ses chansons, à porter en nous ce qu'il nous a transmis : la foi, la simplicité, la joie.

Merci pour ta vie donnée, Merci pour ton témoignage, Merci pour ta musique, et merci pour ton amour.

Alors cher Tonton, malgré les 12 000 km qui nous sépare, je me sens tout près de toi en ce moment pour te dire cet au revoir.

Un au revoir qui m'est coutumier à chaque retour en France. Aujourd'hui c'est toi qui part. Alors bon voyage et bon vent.

Pascal

Robert, mon frère,

Merci pour tout, merci pour ton engagement auprès de ceux que tu as côtoyé, merci pour l'artisan bricoleur que tu as été à Grand Combe des Bois, merci pour nos « sciences » dans notre enfance, Merci, merci, merci.

Sois en paix, veille sur nous.

Et à bientôt.

André et Marie-Claire.

Hommage à Robert - 3 Juillet 2025

Comment parler de toi sans évoquer ton immense bienveillance souriante, ton accueil chaleureux, ton écoute profonde, ton acceptation de la diversité des personnes et de leurs opinions et engagements ?

Comment oublier ta patience, tes manières simples, ton franc parler, et surtout ton grand rire communicatif ?

Comment ne pas admirer ton engagement au service total des plus démunis, du monde du travail et de l'immigration, ton sacerdoce épanoui soucieux d'unité et du respect de la diversité des appartenances et croyances ?

Comment ne pas saluer ta foi profonde, ton altruisme sans failles ?

Comment ne pas admirer ton attachement solide à une Église que tu voulais plus proche toujours des pauvres ?

Tu prolongeais certainement là, au cœur, le dévouement sans failles de tes parents, de vos parents, ces passeurs de frontières qui sauvèrent bien des vies lors de la deuxième guerre mondiale. Toi, comme tes frères et sœurs, chacun à votre manière, vous avez repris le piolet et la torche des montagnards pour aider les uns et les autres à parcourir le chemin, leur chemin ...

Bravo !

Nous avons perdu un homme extraordinaire, un homme d'élite, un religieux humaniste, un bon vivant, un ami, un frère, un artiste de la foi et de l'amour.

Au revoir Robert. Bonjour là-bas et ramène-nous de la gentiane !

Joseph Charlier, un ami belge

Père Chapotte :

Notre 1^{ère} rencontre fut fracassante !

C'était lors de la messe d'ouverture du 15/04/25 au pèlerinage Montfortain à Lourdes.

Tu as fait une chute gravissime. Trauma crânien avec plaie ouverte. Grâce à Dieu, tu as bien récupéré. Je suis venue te faire des soins infirmiers quotidiennement, j'ai eu la chance de découvrir combien tu étais une belle personne bienveillante, humble, toujours à rassurer avec une pointe d'humour et une joie de vivre rayonnante.

Alors, depuis, nous ne nous sommes pas quittés, complices, nous étions comme deux adultes avec une âme d'enfant toujours prêts à découvrir de nouvelles aventures. Les messes avec le prêtre Bernard Robert, les concerts où tu battais la mesure. Ton regard pétillant quand tu jouais de l'orgue à l'Église de la Verrie, les piques niques intergénérationnels où tu aimais jouer de la guitare, de l'harmonica et du synthétiseur, les vacances dans les Pyrénées à Coumely, les sorties à mon étang, les vacances chez tes amis parisiens, le restaurant « Château Colbert » et son parc, les rencontres d'ACO à St Malo, tes visites de courtoisie au bureau des Montfortains hospitaliers...

J'aimais faire ta secrétaire « Whatsapp » pour te permettre de conserver le lien avec ta famille et tes amis, afin que l'éloignement te soit plus supportable.

J'aimais nos discussions sur la religion, lire tes poèmes, que je garde d'ailleurs précieusement.

Et, je me souviendrais éternellement de la dernière phrase que tu m'as dite en me regardant solennellement « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé » Lamartine.

Avant ton départ vers l'au-delà, j'étais heureuse d'avoir pris soin de toi : en guise de Cadeau (couper ta barbe, massages confort ...)

Père Chapotte a donné sa vie, il a renoncé à fonder une famille, à suivre une carrière. Il a dit « OUI » pour aider, aimer, servir ; bénir des personnes qu'il ne connaissait même pas. Il a écouté, soutenu, aidé matériellement des personnes en souffrance morale. Et, il l'a fait avec une joie, fidèlement et toujours à l'écoute.

Toutes ces actions, ce sont des miracles, des merveilles.

Père Chapotte tu as toute ma gratitude. Repose en paix.

Affectueusement

Nathalie Sourice

Chant à Robert par Jean Michel CAPITÁN

(JMC, 01/02/2022, 05/07/2025)

Combien ici de désespoirs, de plaies ouvertes tu as soignées,
Des âmes en peine des cœurs perdus, morceaux de vie tout cabossés,
Alors tu as trouvé des mots, comme des outils pour réparer,
Comme un grand frère ou comme un père, celui sur qui l'on peut compter.

Refrain :

**Parmi nous au pays des hommes, tu nous as déjà tant donné,
Derrière ta barbe et tes lunettes, tel un druide oublié du temps,
Parmi nous au pays des hommes, tu nous as déjà tant aimés,
Qu'il te protège s'il entend, qu'il te protège encore longtemps.**

Comme nous combien de parents, t'ont confié un jour leurs enfants,
T'ont choisi pour les protéger, aux premiers instants de leur vie,
Ont voulu les accompagner, de tes prières et de tes chants,
Et voir sur eux tes mains solides, guider leurs pas, calmer leurs cris.

[refrain]

Et comme nous combien d'amants, t'ont confié un jour leur destin, Avec
rigueur mais dans la joie, combien as-tu scellé de cœurs
Nous avons choisi ton Église, pour consolider nos chemins,
En toi nous avons eu confiance, pas pour le pire mais le meilleur.

[refrain]

Il y a des gens sur cette terre, dont la présence est un bonheur,
A qui nos demeures et nos cœurs, resteront pour toujours ouverts, Comme
une évidence au matin, ou comme un moment de candeur Tu es tout ça
pour nous Robert, vous êtes tout ça pour nous mon Père.

**Parmi nous au pays des hommes, tu nous as déjà tant donné,
Derrière ta barbe et tes lunettes, tel un druide oublié du temps,
Parmi nous au pays des hommes, tu nous as déjà tant aimés,
Peut-être, là-haut, tu nous vois, mais nous c'est sûr, on pense à toi,
Que le Seigneur dans son amour, te garde près de lui, pour toujours.**

L'équipe ACI

" Les membres de l'équipe ACI d'Orsay (Essonne) qui n'ont pas pu se
déplacer ce 2 juillet pour être auprès du père Robert souhaitent lui
rendre hommage.

Il nous a accompagnés fidèlement pendant plus de 15 ans tous les mois à nos réunions d'équipe : Robert nous faisait vivre les textes d'évangile avec beaucoup de simplicité et de pédagogie. Tout s'éclaircissait !

MERCI Robert pour ta jeunesse d'esprit, tes explications claires et précieuses, ta joie de vivre et ton sourire que l'on n'oubliera pas !"

En communion de prière avec toi Robert, avec toute notre affection, nous te disons

« À Dieu »

L'équipe ACI Orsay



Les centres du Pèlé

Le Centre de Poitiers s'associe à toutes vos prières pour le repos de l'âme du Père Robert CHAPOTTE qui a rejoint le Père.

Toutes nos condoléances à sa famille.

En union de prière avec tous les Montfortains demain lors des obsèques.

Estelle

Ne pouvant être présent, le centre de Pontorson se joint à moi pour présenter nos sincères condoléances à la Famille Montfortaine ainsi qu'à ses proches.

En union de prières

Fraternellement

Philippe REUSEAU

Nous ne pourrions être présents aux obsèques du Père CHAPOTTE.

Le centre de Blois présente ses condoléances à sa famille et aux Missionnaires Montfortains.

Nous vous assurons de nos pensées et de nos prières.

Cathy

Tous les montfortains du centre de Dinan St MALO présentent leurs condoléances aux Missionnaires Montfortains et à la famille du Père CHAPOTTE.

Nous prions pour lui et sa famille

Daniel ALLAIN

Suite à l'annonce du décès du Père CHAPOTTE, au nom de tous les membres du centre du Nord, je présente à la famille Montfortaine mes condoléances. Nous sommes en union de prières. Bien cordialement

Fabienne Lecroard

Ne pouvant être présents aux obsèques du Père. CHAPOTTE, tous les membres Montfortains du Centre du Morbihan, présentent aux Missionnaires Montfortains et à la famille du Père CHAPOTTE, leurs plus sincères condoléances. Le mercredi 2 juillet, nous serons unis à vous tous, par la pensée et la prière.

Martine

JEGO

Informations

Nos proches qui nous ont quittés :

Nous confions à la miséricorde du Dieu de l'Alliance

Marcel LEMARIE, frère de Paul et Michel LEMARIÉ

Madeleine LAUNAY, sœur de André Launay

Marc, neveu de Jean Dominique ROBIN

N'oubliez pas d'avertir quand un membre de votre famille décède pour que nous le portions dans la prière. Merci !



Retraite de la vice-province 2025

Notre retraite sera prêchée par



P. Arnold SHUHARDI

du Lundi 13 octobre à partir de 9h
au samedi 18 octobre midi après déjeuner.

Elle est réservée
aux missionnaires montfortains,
aux diacres et leurs femmes.

Les inscriptions se feront au Frère Daniel Busnel
jusqu'au 1^{er} octobre 2025.

**Adresse : danielbusnel@gmail.com ;
tél 06 51 73 93 15**

Liste des jubilaires 2025

Profession

65 ans

15/09/60	P. PAUL René
	P. ROY Hubert
07/10/60	Fr COCHARD Jean-Marie

50 ans

28/12/75	P. DENY Julien
----------	----------------



Ordination

75 ans

19/02/50	P. DERRIEN Henri
----------	------------------

60 ans

03/04/65	P. ARROUET Jacques
----------	--------------------